

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

A LA MEMOIRE D'UNE VIEILLE EGLISE... CHERE A BIEN DES COEURS

Si l'incendie d'une église est toujours un spectacle bien triste pour ceux qui voient disparaître en fumée leur temple paroissial, combien plus grand est ce sentiment de tristesse que ressentit la population du comté de Madawaska en apprenant la destruction complète de la vieille église de St-Basile.

Ce temple encore très solide malgré ses soixante-cinq ans d'existence, fut le témoin discret des émotions tendres et vives de bien des Madawaskiens. Il était l'un des rares monuments de notre histoire régionale.

C'est à l'abbé Langevin, l'un des apôtres du Madawaska dont le souvenir reste gravé chez nos vieux concitoyens, que la paroisse de St-Basile devait son église. Il la commença en 1856, un an avant sa mort, et les deniers qu'il légua à la paroisse permirent à Mgr Rogers de l'ouvrir au culte en 1860.

L'abbé McGuirk, successeur du grand-vicaire Langevin, termina l'église qui fut solennellement inaugurée en 1863 par Mgr Connolly, archevêque d'Halifax. Pendant soixante-et-douze ans l'église de St-Basile abrita de nombreux fidèles, venant de plusieurs milles de distance. Elle fut témoin du développement religieux de notre comté. Elle vit naître et grandir à ses côtés de grandes et florissantes paroisses; elle vit s'ériger tout autour d'elle les temples superbes d'Edmundston, Rivière-Verte, Ste-Anne, St-David, Lille, Grand-Isle, St-Joseph, et bien d'autres.

Elle fut bien l'église-mère du comté de Madawaska et comme telle, elle connut les joies et les peines de sa grande progéniture religieuse.

Que de nouveau-nés ont reçu l'onction du baptême sous son toit! Que d'enfants y ont fait leur première communion! Que de jeunes couples se sont approchés de son autel pour y recevoir la bénédiction nuptiale!

Doyenne des paroisses de la région, St-Basile n'ont bien des honneurs que la vieille église rappelait au souvenir.

En 1856, l'année même qu'il commençait les fondations du temple qui vient d'être détruit, l'abbé Langevin recevait à son presbytère Sir Edmund Head, gouverneur du Nouveau-Brunswick. L'historien du Madawaska rapporte qu'à cette occasion il y eut réjouissances civiques sur la place de l'église. Et l'abbé Thomas Albert ajoute: "Cette visite du premier magistrat de la province fut suivie, en 1860, de la visite plus mémorable du Prince de Galles, devenu plus tard le roi Edouard VII."

En 1902 Mgr Sbarretti, délégué apostolique au Canada, visita St-Basile. Le représentant du pape célébra la sainte messe dans l'église paroissiale.

En 1908 eut lieu à St-Basile la sixième réunion plénière des Acadiens. C'est à l'église paroissiale que débuta la fête alors que "le Père Chiasson, aujourd'hui Mgr Chiasson, fit les présentations historiques et sociales... de ces deux groupes de "frères" qui se rencontraient pour la première fois depuis plus d'un siècle."

Asile des grandes joies, la vieille église de St-Basile fut aussi des grandes douleurs, aux heures des tristesses de ceux que le bon Dieu éprouvait par la mort d'un des leurs. Jamais son toit ne fut plus grand que lorsque ses cloches annonçèrent le trépas de Mgr L.-N. Dugal.

Fidèle compagne d'un humble et saint curé, il semble que la vieille église n'a pu lui survivre plus longtemps. Comme ce vénérable prêtre, apôtre émérite du Madawaska, elle laisse en nous le doux souvenir d'une existence paisible et bien remplie.

Ceux qui l'ont vue se consumer, se sont sentis remués jusqu'au fond de l'âme. Pour un grand nombre de fidèles de St-Basile, aucun temple, fut-il le plus beau et le plus moderne de la région, ne pourra remplacer leur vieille église qui connut les premières émotions et les premières joies de leur enfance.

Aussi notre sympathie est-elle bien grande pour eux.

LE TIMBRE DE NOEL ANTI-TUBERCULEUX

Parmi les maladies qui font le plus de ravages au sein de notre population, à l'heure actuelle, la tuberculose est celle qui mérite le plus notre attention. Tout mouvement qui a pour but sa prévention doit nous intéresser.

Aussi croyons-nous de notre devoir d'encourager l'achat des timbres de Noël anti-tuberculeux que l'association locale de la "Victorian Order" offrira en vente dans quelques semaines.

Les profits qui seront réalisés après avoir payé les dépenses de la campagne de vente, seront entièrement utilisés au bénéfice de notre localité. L'argent servira à défrayer les dépenses qu'occasionne le service d'une garde-malade dans notre ville, dont le travail consiste à visiter les familles où il y a de la maladie, donner les conseils préventifs et assister les médecins dans l'application des traitements difficiles.

L'œuvre de la garde-malade du service de la "Victorian Order" consiste particulièrement à prévenir les maladies sérieuses et parmi celles-ci, la tuberculose.

Il convient donc de répondre généreusement à l'appel qui nous sera fait par l'intermédiaire des timbres Anti-tuberculeux. Ils coûtent un sou chacun; ils sont offerts en feuille de cent pour un dollar. On peut s'en procurer en aussi grand nombre qu'on le désire. L'em-

VARIETES LES CENT GARDES

Dernièrement, on pouvait lire dans la presse française des détails sur la mort du dernier Cent Garde. Et ceci éveillait tout un monde de souvenirs parmi les gens qui ont vu, ou étudié la France de Napoléon III. Le mot Cent Garde ne dit rien à la présente génération. Pourtant, il est intimement lié à la pompe, au faste de cette cour brillante, où le clinquant, la frivolité, l'éclat factice jouaient un si grand rôle, et qui devait sombrer dans un effroyable désastre, complètement mérité d'ailleurs. Les Cent Gardes étaient probablement la plus belle garde du corps qui ait jamais existé. Ni les fameux Chevaliers Gardes de la Russie des Césars, ni les Quisrasters de l'ex-garde Prussienne, ni les Horse Guards anglais, ni les présents Gardes Républicains de Paris n'égalent des magnifiques géants, à la tunique bleu de ciel, à la cuirasse dorée, au casque étincelant pourvu d'une crinière soyeuse, superbement montés et d'une tenue impeccable. C'est qu'ils n'étaient pas seulement splendides, mais tout aussi gracieux. Lorsque, faisant le service à pied, dans les grandes réceptions, ils se tenaient étagés sur les marches du grand escalier des Tuileries, ils se figeaient dans une immobilité pour laquelle ils étaient devenus justement célèbres et qui produisait, dans le brillant décor des bals de la cour, un effet inoubliable. Le dernier de ces braves vint de s'éteindre à l'âge de 87 ans. Par une étrange coïncidence il fut aussi la dernière sentinelle, montant fiévreusement la garde à la porte de la chambre de l'Impératrice Eugénie, le 4 septembre 1870, le jour où tout le monde abandonna la dynastie croissante des Napoléons.

Georges Nestler Tricoche.

ploi du timbre anti-tuberculeux sur les lettres et les paquets, pendant le temps de Noël, manifeste à l'extérieur les sentiments de générosité que l'on éprouve envers ceux des nôtres que la tuberculose menace.

UNE HEUREUSE INITIATIVE

La presse quotidienne nous apprend ces jours derniers que plus de cinquante journaux hebdomadaires de la province de Québec avaient leurs représentants au congrès des hebdomadaires de cette province tenu aux Trois-Rivières en fin de semaine.

Il convient de féliciter chaleureusement ceux qui ont conçu et réalisé ce louable projet. Les hebdomadaires canadiens ont depuis plusieurs années leur association qui groupé près de cinq cents journaux. Cette association rend des services appréciables à ses membres, particulièrement dans le domaine de la publicité.

Notre expérience comme membre de cette association nous permet de dire que la modique somme que nous versons annuellement à la caisse commune est largement compensée par les sages directions et les précieux conseils que nous fournit chaque semaine le bulletin officiel de l'association.

Mais il est évident que nos confrères de langue anglaise tirent un plus grand profit de notre association, puisqu'ils y sont la très grande majorité et que les problèmes sont toujours envisagés à leur point de vue.

Heureuse idée fut donc celle qu'ont eue les promoteurs du congrès des Trois-Rivières! Plus heureuse encore est l'initiative qu'ont prise les congressistes en jetant les bases d'une association des hebdomadaires de langue française au Canada, laquelle sera affiliée à la Canadian Weekly Newspaper Association, tout en conservant son autonomie.

Si les problèmes généraux des hebdomadaires canadiens sont identiques, nos problèmes particuliers diffèrent de ceux de nos confrères de langue anglaise. La nouvelle association, en embrassant une lacune, marque le commencement d'une ère nouvelle pour la presse hebdomadaire de langue française au Canada.

Gaspard BOUCHER

NOTRE COURRIER

St-Basile, N.-B. le 25 octobre 1932
Monsieur le rédacteur,
"Le Madawaska"
Edmundston, N.-B.

Je crois qu'il serait injuste de passer sous silence un acte de bravoure accompli par trois de nos jeunes gens lors de l'incendie de notre chère église qui fut détruite de fond en comble samedi dernier.

A lors que les flammes pendant tout espoir d'arrêter le feu Monsieur le curé demanda à quelques hommes d'aller sauver les cloches. Il y eut chez plusieurs un moment d'hésitation. C'est alors qu'entrèrent en scène trois frères, Albert, Georges et Benoît, fils de Mme Thérode Martin.

Au moyen d'échelles, ils parvinrent à monter au clocher par dehors et là, sans s'énerver, ils soulevèrent les cloches de leurs basses et les laissèrent tomber sur le sol.

Heureusement aucune ne fut endommagée. Nos jeunes héros descendirent en toute hâte en se laissant glisser le long d'un câble. En moins de quinze minutes les cloches étaient sauvées et les sauveteurs en sûreté à terre. A peine étaient-ils descendus qu'on vit les flammes gronder leur plan au clocher. Quelques minutes plus tard le clocher tomba et l'église entière devenant un brasier ardent.

Notre paroisse doit beaucoup de reconnaissance aux trois frères dévoués, puisqu'ils nous ont conservé le plus beau souvenir de notre chère église, souvenir aussi de notre vénéré Mgr Dugal.

Ces belles cloches placées sur un temple nouveau rappelleront à notre mémoire le souvenir de ce vénérable vieillard et de notre vieux sanctuaire.

Jeunes gens, la paroisse entière vous félicite et vous remercie sincèrement de lui avoir conservé ce précieux souvenir.

Un paroissien dévoué.

PIQURES

Une fête superflue, "est bien l'Hal-lowe'en".
Savez-vous ce que c'est: que l'Hal-lowe'en?

C'est une fête organisée à l'occasion de la Toussaint et du commencement de novembre, costume qui vient des endroits les plus païens des E.-U. de Hollande et d'Allemagne.

Une fête païenne à l'occasion de la Toussaint.

Les mondains... et les mondaines inaugurent de cette façon le mois des morts.

Ils évitent tant qu'ils le peuvent les réflexions salutaires sur la mort.

Parce qu'elles sont de nature à impliquer un ralentissement dans leurs amusements frivoles.

Pour la même raison, le souvenir des disparus, est chassé si tôt qu'il se présente, et n'a jamais droit de cité dans leurs étroits cerveaux.

"Loin de mépriser la pensée de nos morts, comme dirait Chrysostome, nous devons réagir contre cette tendance à oublier de plus en plus vite ceux que nous aimons et qui sont disparus de ce monde."

Son moteur tiendrait tout entier dans un grain de café.

Évaluer sa puissance en puces-vapeur?

Le sort du chômeur riche est plus enviable que celui du travailleur pauvre.

PASCO.

HEUREUX ACCIDENT
Frederick, N.-B., 20. — Il y a huit ans George Tucker se distança le gonou. Cette semaine il est tombé en bas d'un escalier chez lui et le gonou se rétablit.

Toujours de valeur hors pair

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

Le lecteur ne reconnaît peut-être pas le nom.

Le comte Boni, comme on l'appellait à ce temps, fut cependant une figure "éblouissante" au début de ce siècle.

Pendant plus d'une décennie, il donna le ton dans la haute société parisienne et étonna tout le monde par ses réceptions somptueuses.

Mais il connut les revers et sa santé fut bientôt ruinée par ses orgies.

L'actrice en vedette qu'il avait épousée le divorce quand il n'eut plus d'argent.

Le pauvre comte connut les trois lunes:

Lune de ciel,
Lune de feu, puis
Lune de fiel!

Sa fin survint jeudi dernier fut aussi obscure qu'une décennie de sa vie avait été brillante.

Sa mère, ses deux fils et un vieux chapelain en furent seuls les témoins.

C'est bien le cas de dire: l'homme ne meurt pas, il se tue!

Une autre preuve à cet égard, c'est que le transport par automobile devient la méthode la plus usitée.

Ce pendant que les statistiques démontrent que le chemin de fer offre 450 fois plus de sécurité.

En effet, sur les vingt-six millions et demi de personnes transportées par les chemins de fer canadiens, au cours de l'année 1931, trois seulement ont été tués.

L'automobile offre pour comparaison 1389 accidents mortels!

Voilà pourquoi ce dernier est plus populaire.

Le député fédéral de Temiscouata a "tappé dessus" en Chambre des Communes, ces jours derniers, au sujet des télégraphistes unilingues.

Il a soumis le cas des télégraphistes de Causapescal et d'Amqui, remplacés tous deux par des employés qui ne parlent pas le français.

"Je n'ai pas d'objections, dit M. Pouliot, à ce qu'on donne préférence à un employé de langue anglaise s'il a des droits d'ancienneté, pourvu qu'il parle les deux langues."

"Je ne conçois pas, ajoute-t-il, cependant, qu'un Canadien-français ne parlant pas l'anglais soit transféré dans les provinces maritimes ou dans l'Ontario."

Et le député ignorait sans doute que notre sort est encore identique.

Comme il l'était au sujet du transport des malles, de Rivière-du-Loup à Edmundston.

Il importait peu à notre population que le postillon d'une région éloignée eût à son crédit l'éducation d'un cours classique.

Il était de suprême intérêt pour nous cependant qu'il y eût service régulier.

Le changement qui vient de se produire aux bureaux de télégraphie attire aussi l'attention.

Il semble que les autorités du C.N. se soient donné le mot dans ces récents remanements.

Nous avions, à Edmundston, une employée qui comprenait quelque peu le français.

On vient de lui substituer une remplaçante absolument unilingue.

Pourquoi pareille absurdité dans un milieu à grande majorité de langue française?

Et quand remédiera-t-on à cette chose étrange?

Est-ce surprenant que la plupart des horlogers s'occupent en même temps d'optique?

Un orfèvre allemand vient de construire le plus minuscule moteur du monde.

Son moteur tiendrait tout entier

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

Vente Spéciale **Hallowe'en** Special Sale

SAVON Surprise SOAP 10 morc. bars 39c

Allumettes **Maple Leaf** Matches 3 Bxs htes 25c

ANANAS
Singapore — tranchées
Singapore — Sliced
PINEAPPLE
La boîte 10¢
Per Tin

RAISINS
Australiens — Repassés
Australian Sultana Re-cleaned
2 lbs 25c

FROMAGE Kraft's Velveeta CHEESE Bte 1/2 Box 15c

Corned Beef BOVRIL 2 btes No. 1 Tins 25c

Poudre à Pâte Domino BAKING POWDER Bte 1 lb Tin 15c

MARMELADE Orange Marmalade Pot de 40 oz Jar 25c

CACAO à la pesée Bulk COCOA 2 lbs 25c

Raisins de Corinthe Repassés — A la pesée Bulk Re-cleaned CURRANTS 1 lb 15c

Pour Hallowe'en — Supplies

Bonbons à la melasse, 2 lbs 25¢
Molasses Kisses, 2 lbs 25¢
PEANUTS rôties, la livre 10¢
ROASTED PEANUTS, lb 10¢
AMANDES Ecaillées, 1/4 lb 10¢
Shelled Almonds, 1/4 lb 10¢
NOIX écaillées, la liv. 35¢
Shelled WALNUTS, lb 25¢
Biscuits aux figues, 2 lbs 25¢
Fig Bar BISCUITS, 2 lbs 25¢
GUIMAUVE Camp Fire, Marshmallows, Bte 3 lbs — 3 lb Tin 69¢
PELURES de Citron, lb 19¢
Lemon Peel, lb 19¢
Pelures d'Oranges, lb 19¢
Orange Peel, lb 19¢

Provisions de la Nouvelle Saison — New Season's Goods

Petites de Cedrat, lb 29¢
Citron Peel, lb 10¢
Mêles, tranchées, Bte 1/2 lb 10¢
Cut Mixed Peel, 1/2 tin 10¢
CERISES rondes à garniture — Glace Cherries, Whole, Pqt 1/4 lb — 1/4 lb pkg 10¢
MINCE MEAT, 2 livres 25¢
Wilsil's Mince Meat, 2 lbs 25¢
SARDINES Brunswick, bte Brunswick Sardines, Tin 05¢
Kipperd SNACKS Connors 05¢
Kipperd SNACKS, tin 05¢
Cerises rouges, 2 btes No. 2 25¢
Red Pitted Cherries, 2 tins 25¢

CAFE Richmello COFFEE (Premium)
Tasse & Soucoupe dans chaque bte 1 lb "Demi-Tasse" Cup & Saucer in eve ry 1/2 lb tin
Bte 1/2 lb .24 Bte 1 lb .45
Tin

THE Noir Black TEA Richmello Pqt 1 lb Pkg 49c

Même qualité — Nouveau prix Same quality — New Price

SARDINES, 2 btes 25¢
Millionnaires Sardines, 2 tins 25¢
JUS de tomates, 2 gr. btes 25¢
Tomato Juice, 2 lge tins 19¢
Sandwich Relish, Heinz. Pot — Jar 08¢
Soupe aux tomates, bte 25¢
Clark's Tomato Soup, tin 08¢
Fruits pour salades, bte 25¢
Fruits for Salad, tin 08¢
NETTOYEUR Classic, bte 08¢
Classic Cleanser, tin 10¢
Soupe aux Pois, bte 28 oz. 10¢
Habitant Pea Soup, 28 oz tin 10¢

Sauce H. P. bouteille 25¢
H. P. Sauce, bte 10¢
MUFFETS Quaker, pqt 10¢
Quaker Muffets, pkg 15¢
Sucre en poudre, 2 lbs 13¢
Bulk Icing Sugar, 2 lbs 39¢
Cream of WHEAT, Pqt 14 oz — 14 oz Pkg 99c
THE de Boeuf, bte 6 oz 25¢
OXO Cordial, 6 oz. Btl 25¢
Boutle 16 oz — 16 oz Btl 99c
Flocons Lux, 3 pqt moyens 25¢
Lux Flakes, 3 med. Pkgs 25¢

HUILE à Moteur "Penn Rad" Motor Oil Bte de 5 pintes 6 Imp. Qts—Can \$1.49

Ampoules électriques Electric Lamps "SOLEX" (25-40-60 Watts) 25¢

Fruits et Viandes Fraîches — Fresh Fruits and Meats

BANANES, 3 livres 35¢
BANANAS, 3 lbs 39¢
Raisins bleus, panier 6 pintes 39¢
Blue Grapes, 6 qts basket 42¢
Raisins verts, panier 6 pintes 42¢
Green Grapes, 6 qt basket 42¢

JAMBON roulé la liv. 15¢
Cottage Rolls, lb 19¢
BACON tranché, la liv. 13¢
Sliced Bacon, lb 13¢
Jambons PicNique, la liv. 13¢
PicNiq Hams, la lb 13¢